



UNE TRANSFORMATION RÉUSSIE ! TRANSPARENCE ET GRAND VOLUME

La rénovation de cette bâtisse sombre et compartimentée, qu'a entrepris l'architecte Karim Jeddi Gonzalez, a été le prétexte pour créer une architecture ouverte et libre, de donner à la lumière des espaces et une nouvelle dimension.

L'espace jour au rez-de-jardin, qui accueille aussi un appartement privé, est articulé autour d'un salon en double hauteur révélant la bibliothèque de la mezzanine. L'espace se dilate ainsi verticalement, entre le sol sombre et le plafond blanc, un jeu de volume et de plans, orchestré par la couleur d'éléments rapportés : les livres posés en hauteur et les tableaux accrochés, s'unissent dans le vide par un lustre suspendu, tel un fil entre ciel et terre, entre culture artistique et littéraire. Physiquement, la verticalité se matérialise par un écran en gré dans la masse, support pour dissimuler l'accès vers la mezzanine, accès gardé par le tigre logé dans une niche.





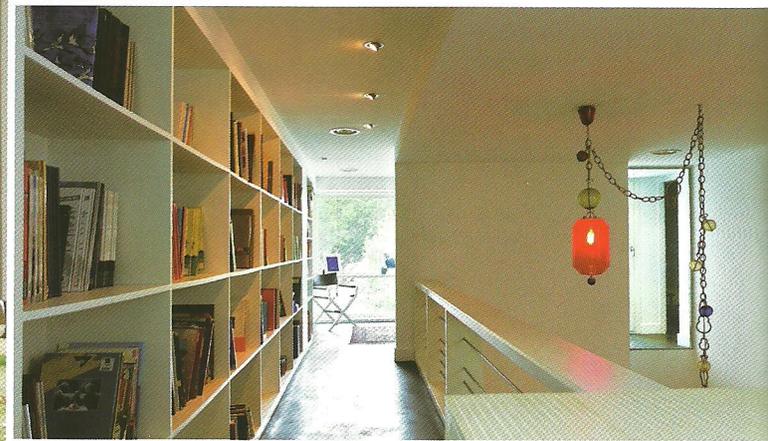


L'ensemble de la partie jour réunit le salon avec son coin TV et la cuisine ouverte et exposée. Celle-ci, traitée comme un meuble intégré à l'espace de vie, s'organise en couloir, participant ainsi à la fluidité des espaces qui l'entourent.

L'horizontalité dirigée par le couloir suspendu que représente la mezzanine, est créée par la lumière diffusée par les perspectives que génèrent les larges ouvertures de part et d'autre de l'espace de vie, côté arrière avec l'ouverture complète de la façade, côté piscine avec les accès à la terrasse couverte et au jardin.

Un mobilier épuré et sobre participe discrètement à cette symphonie de lumières et de volumes.

Verticalité et horizontalité se confondent dans un sol en béton ciré anthracite filant le long de tous les espaces et articulant intérieurs et extérieurs : les limites se confondent et l'espace se dilate.



Nous sommes alors invités à pénétrer vers l'appartement privé des amis.

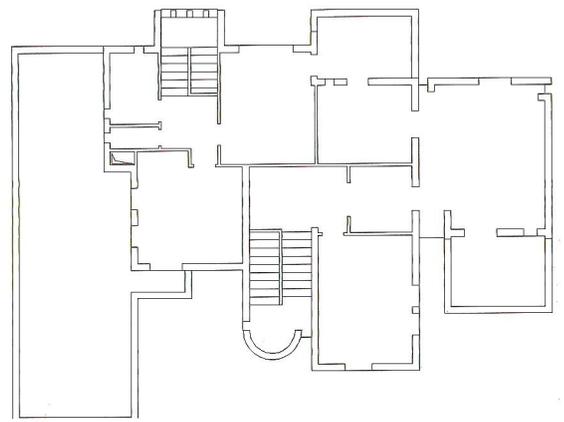
Ce lieu retiré au fond du rez-de-chaussée, est accessible depuis l'entrée principale et secondaire.

Une marche marque le franchissement d'une fonction et d'une époque : sur fond de mur en béton ciré coloré, l'appartement regroupe les antiquités collectionnées par les maîtres de la maison.

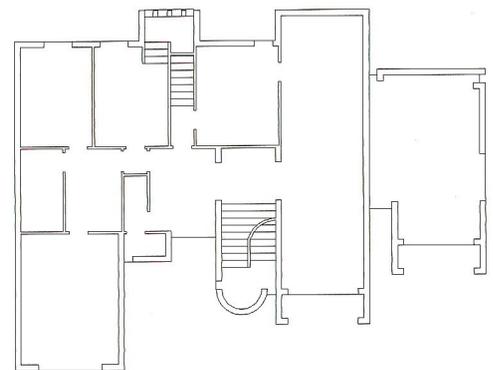
On découvre alors un espace où s'entremêlent tissus, kilims, objets en cuivre et tableaux orientalistes.

Les étrangers y sont immergés dans une atmosphère orientale, loin du contemporain qu'ils connaissent.

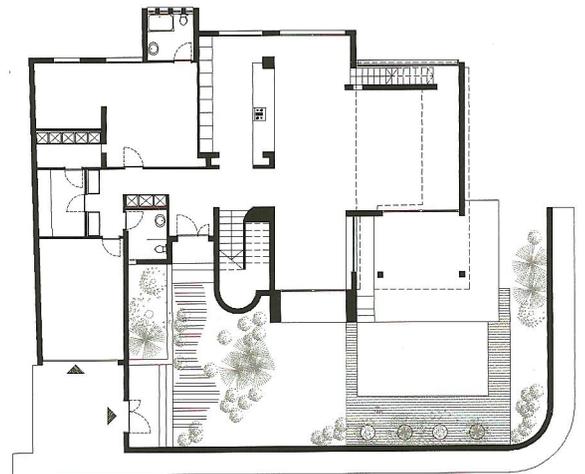
Le passage à l'espace nuit de l'étage, s'effectue dans l'axe de la cuisine par un escalier qui débouche sur un hall de distribution. Les trois portes distribuent l'entité parentale et les deux espaces enfants communiquant autour d'une salle de bain et d'un dressing.



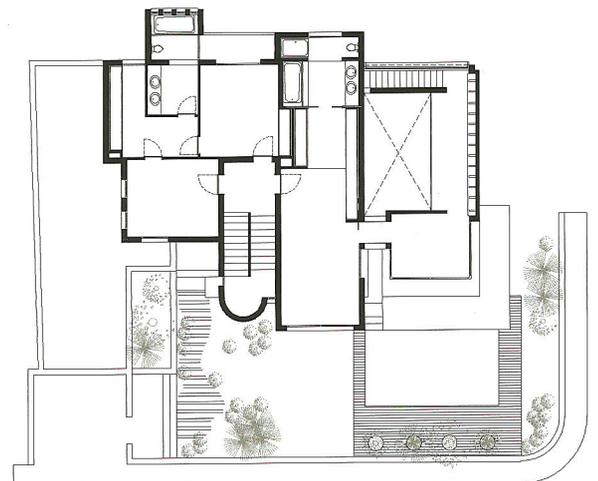
Niveau étage existant



Niveau rez-de-jardin existant



Niveau rez-de-jardin



Niveau étage



L'unité avec le rez-de-chaussée est assurée par la continuité du sol en béton ciré.

L'articulation entre les deux niveaux s'opère par le bureau surplombant la piscine : il unit mezzanine et chambre parents en créant l'image de la façade.

La piscine, vert sombre, conclut ce voyage entre volumes et lumières.

Continuité physique de la terrasse qui la surplombe, elle s'habille d'un pourtour de bois gris et s'imbrique dans la volumétrie générale : ses reflets alimentent ainsi l'atmosphère intérieure et extérieure, de jour comme de nuit ■

Karim Jeddi Gonzalez
Architecte dplg